

PHARMACIE FRANÇAISE.
Côté de Cabot et Moody etc.
Spécialité: prescriptions Médicales Ar-
ticles de toilette, parfums, cigares, etc.
H. A. Toupin & Cie.

LE NATIONAL.

"Parare Domino Florem Perfectam"

OUVERTURE! OUVERTURE!
C. Constantineau
vient d'ouvrir un magasin d'articles de
toilette pour hommes à son magasin pla-
cé 316 RUE MERRIMACK.
Allez Le Voir!

BENJ. LENTHIER, Dir.-Prop.

Journal Quotidien.

Ed. Vincelotte, Rédacteur.

Grande vente spéciale de Manteaux

Cette semaine nous écoulerons la balance de notre stock de manteaux de printemps à la moitié de leur prix; celles qui en ont le plus pourront donc s'en procurer chez nous à bon marché. Examinez nos vitrines, que vous désirez acheter ou non, maintenant ou plus tard. Nous pourrions à toute personne désireuse d'acheter un manteau durant cette vente spéciale et n'ayant pas assez d'argent, de faire un dépôt de tout montant et nous conserverons pour elle ce manteau jusqu'à ce que la balance soit payée. Installez de donner nos prix, il suffit de voir ces marchandises pour les apprécier.

Notre vente de Garibaldi continue et nous en vendons des douzaines tous les jours. Les prix sont bas et c'est juste ce qu'il faut pour maintenant. Garibaldi en Cambrie 25c. Garibaldi en Laine, Diane (Newport) 55c. Songez donc à ces bas prix, personne ne peut les égaler.

Beaux colporteurs de toutes sortes, nouveau choix de parasols justement reçus, dans des genres nouveaux et dignes.

Pour de Belles Marchandises à bas Prix, Allez au
CRITERION,
3 et 5 Middlesex St., Côté de Central St.

La clientèle canadienne trouvera à son service Miss Emma Montmarquet et M. E. W. Ouellette; tout le monde sera servi avec courtoisie.

Le NATIONAL et le DRAPEAU NATIONAL.
Sont en vente aux endroits suivants à Lowell:
La Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
A la Pharmacie Roussin, 4 rue Cabot.
Dr C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.
C. Lucas, 335 rue Merrimack.
P. Messier, 7 rue Aiken.
Pierre Moisan, coin des rues Aiken et Hall.
Nap. Forcier, 28 rue East Merrimack.
James Madden, 47 rue Tilden.
Lowell Pharmacy, rue Merrimack.
A la Pharmacie E. L. Richard, Lakeview Avenue.

AGENTS DU "NATIONAL"
Joseph F. Pinard,
Albert Pelletier,
Georges Dion,
L. G. N. Jalbert,
Noël Cartier,
Jules Gaillard.

FLEURS!
pour décorations variées chez Mc Manham, rue Dutton Merrimack House Block, 422-92.

LIBRAIRIE CANADIENNE
14-Dutton St.-14
Livres de lecture, Statues, Chapéaux, Stupé-
laires et tout ce qu'il y a de plus nouveau en
fait de marchandises Européennes.
Madame LECLAIR.

Callahan & Sanborn
3 Bridge St
Out en main le plus vaste Assortiment de
PARAMOUCHES (Screens), et PORTES
GRILLES, pour évier les mouches et les
moustiques. Les Prix sont les plus bas de
la ville. Rien de plus commode durant les
chaleurs, toutes les maisons devraient en être
pourvues.
La clientèle canadienne est respectueu-
sement invitée.

Canadiens de Lowell!
N'oubliez pas de faire visite à
Barton & Loranger
TAILLEURS
STABLES' BLOCK, RUE PALMER,
avant de donner votre ordre ailleurs. Ces mes-
sieurs, supérieurs dans le métier, défient la com-
pétition. 5-7-251-an.

MONTPRES BIJOUTERIE
Argenteries, Annonces, Bagues,
diamants et spécialité de répa-
rations de montres et de
Bijouteries, chez
ELZAB LA MOUREUX & CIE,
37 1/2, RUE CHEEVER - Petit Canada

POESIE
LES PINS
O mes vieux pins touffus, dont le tronc contre-
se dresse, défiant le temps qui détruit tout!
Et, le front couronné d'un écorce de bronze,
ludomptable géant, reste toujours debout!
J'ai vu vos longs rameaux étendus sur la
Harmonieux ondes, palais aériens,
ou les brises du soir semblent à chaque haleine
Causer des milliers de doux colliers.
J'ai vu vos troncs noués, votre tête qui plonge
dans le sombre ouragan vous prend par les
Vos cimes ou se cache un nid d'oiseau ou
Vos sourds rugissements, vos sons mystérieux.
Un soir, il m'en souvient, distraire, foulant la
Qui tapisse en rampant vos gigantesques
J'entends une voix fraîche, enivrante, douce,
Ainsi qu'un chant d'oiseau qui monte des ha-
liers.
Et j'évoquais souvent, et la note vibrante
Disait: "Ever of thee?" C'était un soir de
La nature était belle, et la brise odorante,
Tout était en la voix, disait: "Allez! Allez!"
O mes vieux pins géants, dans vos concerts su-
blimes, vous parlez ce divin chant d'automne
qui résonne dans mes rêves intimes,
Comme un écho des forêts de nos bonheurs!
J'ai vu vos cimes, sous vos branches om-
bragées, se lever et braver les tourbillons
Rivers en les vents qui bruyamment
Ouvrez vos cimes, dans un grand silence
Vous secouez en tourbillonnant vos bras majestueux
Malheur qui prendra la hache sacrilège
Pour mutiler vos flancs par de mortels af-
fronts!
Mais non, à plus vieux pins, le respect vous
Et des siècles à venir passeront sur vos fronts.
L. H. FRECHETTE.

ON DEMANDE
Un bon boulangier et pâtissier, bon
salaire et travail permanent. S'adres-
ser à Magloire Dionne chez O. J. Poi-
tras 55 Franklin St., Lawrence, Mass.
3 f.

ON DEMANDE
Un jeune garçon actif pour faire le
service d'apprenti dans un bureau
d'imprimerie; s'adresser personnel-
lement aux bureaux du National 53 rue
Market, Lowell, Mass.

COUP DE COUTEAU
Une Bataille sur la rue Williams
La rue Williams vient encore d'être le
théâtre d'une triste scène où deux hommes
sous l'influence de la boisson ont joué du
couteau.
John McNabb réside au numéro 30 de
cette rue, et dans le cours de l'après-midi,
il reçut la visite d'un nommé William J.
McGowan. Evidemment McNabb était
content de son hôte car plusieurs verres
furent versés. A une certaine heure, ils rap-
pelèrent certaines affaires sérieuses dis-
cussion commença.
An cours de la bagarre, McGowan s'em-
para d'un grand couteau de table et il frap-
pa McNabb à la main.
Une foule nombreuse s'était réunie au-
tour de la maison.
Les officiers Crowley et John Walsh,
furent avertis et se rendirent sur les lieux.
Ils mirent nos batailleurs en état d'arres-
tation ainsi qu'une femme qu'il trouvèrent
ivre morte dans la chambre où la bagarre
avait lieu.
La blessure qu'a reçue McNabb est très
grave.

J. S. BOURDON
ENTREPRENEUR
De Pompes Funèbres
Coin des Rues CABOT et MOODY
J'ai en main tout ce qui est nécessaire,
m'occupant de ce commerce exclusiv-
ment. Et quant aux prix de l'ouvrage que
je garantis sous tous rapports, déte-
nue toute compétition.
De l'embaumement je fais une spécialité,
je suis capable de faire un embaumement
qui conserve le corps sans qu'il
dégage la moindre odeur.
Mon bureau est ouvert de 8 hrs à m.
à 9 hrs p. m. Durant la nuit on me trou-
vera à son domicile, coin des rues Merri-
mack et Aiken, au face du presbytère,
maison autrefois occupée par les Bédard
Pères Obis.
Rég. 1892, etc. etc. qui je loue le cor-
dial blanc \$2.00 pour enterrement
d'enfant.

LES LOWELLS DESCENDENT
Nos Gens se Font Battre à Portland-Les
Brocktons Defont les Woonsockets et Mo-
mount-Les Salems Gagnent une Partie
On nous rapporte que les Lowells ont au-
di une honteuse défaite à Portland, hier.
Quackenbosc, le pitcher du club local, a fait
des merveilles et les Lowells n'ont pas pu
faire un seul point.
De leur côté, les Portland ont prouvé
qu'ils ne craignent pas Rudderham et ses
cousins.
Portland 9, Lowells 0.
A Brockton, les Woonsockets ont rencon-
tré ceux qui les ont fait descendre de la
première place pour y mouler eux-mêmes.
Ici, comme à Portland, l'habileté du pitcher
a assuré la victoire, Viau a joué une partie
irréprochable et son club a gagné.
Brockton 11, Woonsockets 5.
Les Salems jouaient chez eux hier et se sem-
blaient guère découragés de leur double dé-
faite de la veille. Ils ont pour adversaires
les Manchester qui ne sont pas à dédaigner.
Cependant les Salems ont gagné par leur
supériorité au bâton.
Salems 13, Manchester 6.
Les Pawtuckets sont le seul club qui ait
perdu sur son propre terrain, hier. Ils
avaient pour adversaires les Lewistons, qui
font depuis quelque temps des progrès re-
marquables.
Lewistons 13, Pawtuckets 7.
La position des clubs a été quelque peu
changée par les parties d'hier, voici com-
ment elle est aujourd'hui:
Clubs Gagné Perdu Moyenne
Portland 15 10 .600
Brocktons 17 12 .584
Lowells 17 13 .557
Manchester 17 13 .557
Woonsockets 14 12 .538
Salems 13 17 .433
Lewistons 11 17 .393
Pawtuckets 10 18 .357

UN FAUX MENDIANT
Il a la Voix Forte que le Voe
On en rencontre tous les jours de ces ty-
pes qui veulent en imposer au public et qui,
sous le prétexte d'infirmités imaginaires,
abusent de sa générosité.
Hier soir, le constable Allen aperçut, assis
sur le seuil d'une porte, sur Central, un in-
dividuu qui, la jambe enveloppée et les yeux
cachés derrière des lunettes de couleur pour
prétexter la cécité, sollicitait la charité du
public.
L'officier qui l'avait vu dans le mont-de-
piété de Frost, essayant une harpe et exa-
minant de la musique, quelques heures plus
tôt, ne fut pas dupe de sa supercherie et lui
ordonna de détalier.
Un peu plus tard, le chef de police vit le
même individu et lui conseilla de s'en aller
chez lui. Pour toute réponse, notre homme
qui évidemment ne savait pas à qui il avait
affaire, se mit à insulter grossièrement son
interlocuteur. Pour mettre le fin à l'affaire,
il lui dit qu'il avait la permission du chef
Howard de quitter sur la rue et qu'il se
félicitait de lui.
Personne mieux que le chef lui-même n'au-
rait pu démentir l'imposteur; il le fit et
voyant que l'autre répliquait quand même,
il téléphona pour la voiture de la patrouille
et fit conduire son homme au poste. Aussitôt
l'individu, après avoir crié pendant plus
d'un quart d'heure des paroles incohérentes,
il se mit enfin à demander à tue-tête ses
lunettes qu'il lui fallait avant de pouvoir
dormir.
Le gardien le laissa crier à son aise, re-
marquant qu'il n'avait pas besoin de voir
clair pour crier fort. Quand il fut exté-
nué, il cessa son train et aussitôt après
passait au "beau pays des rêves."

SANS HOMANITE
Une Mere qui Neglige ses Enfants pour s'En-
tendre
Hier soir la police a été avertie que dans
un logis mal tenu de la rue Dummer un
homme et une femme étaient couchés ivres
morts.
La police se rendit sur les lieux et ne put
que constater le fait. Elle trouva une fem-
me nommée Maggie Roach qui a déjà eu
mal à parler avec la justice à ses côtés
fait pendu sur le parapeut un nommé
Philip Moriarty qui était dans un état d'i-
rresse avancé.
Blottis dans un coin de ce misérable tau-
dis, la police trouva quatre jeunes enfants
en bas âge qui faisaient pitié à voir. Ces
petits enfants victimes du plus âgé
saît à peine parler, n'avaient pas mangé de
la journée. Elles étaient couchées de
ballons.
Les enfants furent aussitôt envoyés à la
Day Nursery, sous les soins du capitaine
Davis, et le triste couple fut amené au poste
de police où il passa la nuit. La femme
Roach a déclaré à la police que le fameux
Moriarty qui a été trouvé en sa compagnie
est son frère qui prend soin d'elle en l'ab-
sence de son mari qui est en prison.

ON DEMANDE
Des commis dans un département de hardes
faites à rien que des commis expérimentés de-
vront faire application.
S'adresser à
B. LEDERER,
Rue Central,
Lowell, Mass.

POUR LE 4 JUILLET
Les Sous-Comités se Mettent à l'Œuvre
Les préparatifs pour la grande fête na-
tionale du 4 juillet sont commencés et les
sous-comités nommés par le maire se sont
mis à l'œuvre.
Hier soir, plusieurs d'entre eux se sont
réunis à l'hôtel de ville et ont procédé à
chiffre le coût nécessaire des amusements
proposés.
Le comité chargé de voir à l'ascension en
ballon a décidé de demander \$500 pour
cette partie du programme.
Le secrétaire reçoit instruction de se met-
tre en rapport avec James K. Allen, de
Providence, qui était chargé de l'ascension,
l'année dernière.
Le comité des fêtes doit se réunir, ce
soir, chez le capitaine d'attendre avec
le surintendant des édifices publiques et les
bénévoles des églises.
Le comité chargé des amusements pour
les enfants s'est réuni et a décidé de de-
mander \$175 pour sa part. Les conseillers
Scott et Stafford seront chargés de l'organisa-
tion.
Les échevins Haggott et Stowell et les
conseillers Dolan et Kehoe, qui composent
le comité de la procession comique, ne se
sont pas encore assemblés; ils attendront
probablement à la semaine prochaine.
Ils offriront des prix pour la parade la
plus originale et tous sont invités à concou-
rir. On devra se présenter aussitôt que
possible. Si l'idée n'est pas populaire et
que personne ne veuille organiser de son
propre gré une parade de ce genre, le comité
abandonnera son projet.
Le comité du feu d'artifice s'est limité à
\$800, prétendant qu'il pourrait faire aussi
bien que celui de l'année dernière avec
\$250 et plus.
Les noms de plusieurs maisons ont été
mentionnés. M. l'échevin Haggott doit
aller à Boston aujourd'hui et les inviter à se
présenter devant le comité, mercredi soir et
soumettre leurs chiffres.
Le comité des impressions a décidé que,
cette année, toutes les impressions et annon-
ces du comité général seront faites sous son
contrôle seul. On s'est plaint avec raison,
l'année dernière, de la partialité avec la-
quelle le patronage a été accordé. Un bureau
de journal en a eu autant à lui seul que tous
les autres de la ville réunis ensemble.
Les autres comités se réuniront plus
tard.

En Excursion
Un grand nombre de membres de la so-
ciété des E. H. partent aujourd'hui, à quatre
heures, de Boston, pour une excursion à
travers les différents Etats et le Canada.
La délégation de Lowell est partie, ce
midi, pour rejoindre ses confrères à Bos-
ton.
L'excursion durera quelques semaines et
ceux qui en font partie visiteront les prin-
cipales villes du Canada.

Le Pire jusqu'à Present

pour nos compétiteurs, c'est l'offre sans pareille que nous faisons de 1000
BEAUX HABITS, Nouveaux et Elegants, pour Hommes, à
— Quatre Piastres et Soixante-Quinze Centins, —
(\$4.75! — \$4.75!)

Le coût de quelques-uns de ces Habits est \$12. Les uns \$10, les autres
\$8. Aucun d'eux ne peut être vendu à moins de \$12. Cependant il faut
qu'ils partent à \$4.75. C'est réellement terrible pour les manufacturiers,
mais très heureux pour ceux qui en achètent. Aussi, d'autres habits
de \$7, \$8, \$9 et \$10 que nous vendrons à pareils sacrifices, en proportion du
prix. Venez à bonne heure avant qu'ils disparaissent.

BOSTON CLOTHING Co.
C. A. WHEELER, Gerant.
Coin des Rues Central et Prescott
Joseph Miller, Employé Canadien.

O'DONNELL & GILBRIDE
Attention à ces faits que
tout le monde devrait
connaître.

Nous faisons tous les efforts possibles pour nous attirer la clientèle canadienne de Lowell.
Nous vendons nos marchandises à petite profits et vous n'en trouvez de meilleures nulle part.
Nos commis canadiens sont des jeunes demoiselles et des jeunes messieurs qui seront heureux
de vous servir avec courtoisie, que vous achetiez ou non.
Nous invitons donc respectueusement tout le public canadien de venir nous faire une visite
et d'examiner notre assortiment qui est tout de choix.
DANS LE SOUBASSEMENT. Nainsooks carreaux et mousselines à 5c la verge,
aussi converties en flanelle et confortables, chemises 25c chacune, pantalons en fl, nets
pour fenêtres, tapis cirés pour tablettes à 5c la verge, produits pour tables et escaliers, cou-
vertures, couffis et plumes.

Arthur Vallerand, commis.
COTONNADES POUR DRAPS, bruns et blancs, occasions spéciales dans les coton-
nades à la verge.
Ferdinand Paquet, commis.
Essieus mains en toile à 3c chacun. Essieus-mains en damas de couleurs garanties, pour
17c chacun.

Rodrigue Chapat, commis.
INDEENNES ET MARCHANDISES DE COTON, depuis 5c la verge en montant.
Arthur J. Grimard, Edmond Vigneault, commis.

ETOFFES A ROBES EN LAINE. Ce département comprend le plus bel assortiment
de la ville, vous y trouverez des occasions sans pareilles dans les plâis et les étoffes de goût
à 32c la verge.
Henri Weibrenner, commis.

SOIES, VELOURS ET ETOFFES NOIRES. Occasions merveilleuses dans les soies
pour robes de toilette à 9c la verge.
Evariste Bertrand, George Boardman, commis.

RUBANS SAVONS ET PARFUMS, et autres objets de fantaisie; des occasions sans
pareilles, vous n'en trouvez pas ailleurs, Rubans pour la verge et en montant.
Delle Olive Constantineau, commis.

DANS LES ATTRAITS MERVEILLEUX, dans le département des Boutons, dentelles, ornem-
ents, broderies et garnitures; Boutons à la dox et plus.
Delle Antonine Bernard, commis.

FAIENCE, PORCELAINE. Articles de cuisine, théières, cafetières, etc. etc. Vous
y trouvez de bons marchés.
Delle Malvina Paris, commis.

MOUCHOIRS ET BEAUX WORSTEDS, **Delle Helene Favrou, Edouard Vallerand, commis.**

CORSETS ET PARASOLS, **Annie Traversy, Mde Doyle, commis.**

MANTEAUX ET VETEMENTS, **Delle Minnie McGowan, Eug. Grimard, commis.**

TIMOTHE :-: VIGEANT,
Public Cash Market.
374 Merrimack St., - - Lowell, Mass.

Lisez cette Liste:

Lard frais, la livre	11c	Bon beurre,	25c
Epaule fraîche, 3/4 livre	3c	Beurre à Pâtisserie	18c
Epaule fumée, la livre	5c	Bonne fleur à pâtisseries, en sac	75c
Meilleur Steak, la livre	15c	Bonne fleur à pain, en sac	40c
Bon rôti de Bœuf, la livre	11c	Bon beurre	28c
Bon Saucisson, la livre	7c et 8c	Bon Saucisson en boîtes	15c
Bon rôti de Veau, la livre	12c	Sardines en boîte	7c 1/2 boîtes pour 25c
Fleur à Pain au quart premier	50c	Groses boîtes sardines	10c, 7 boîtes 25c
qualité	50c	Couffures aux Prunes et Framboi-	
Bonne fleur à pain	\$5.75	ses.	50c par 5 lbs.
remière qualité de graisse en tin-	\$12c	Pommes en bidon,	25c
nettes anglaises de 10 lbs.	8c	Bonnes Patates Early rose, minots	70c

Nous venons de recevoir un char de SECURE DU CANADA que nous vendons pour
12 CTS la livre. Remarque que ce sucre est pur et de première qualité; nous vous le
garantissons comme tel. En grande quantité nous le vendons pour 11c la lb.
Végétaux et volailles fraîches reçus de la ferme; tous les matins à des prix qui défient
toute compétition.
Venez nous voir, une visite est respectueusement sollicitée.
N. B. Argent du Canada Escompté.

VENTE A SACRIFICE CETTE SEMAINE.

Ayant ach. té le stock de chaussures et de manteaux en esoutelouché de
W. P. Echette, à des bonnes conditions je l'offre en vente à moitié prix.
Venez me voir au No 10 Aiken St. Bons Marchés.

J. O. LEPAGE,
No 10 Aiken St

Creme
A LA
Glace
J. J. Page Co.
Sucreries
ET
Gateaux
Restaurant de 1ere Classe
No 46
Merrimack St
LOWELL, MASS. 6 m. 5-10-92

A. E. Columbe
FERRAGE de CHEVAUX
ET OUVRAGES DE FORGERON
Réparage et confection de
voitures faites avec soin.
47 1/2-Salem St.,-47 1/2
Lowell, Mass.

M. Columbe a deux bons
chevaux à vendre.

A. G. POLLARD & Co.,
80 & 82 Merrimack.

LOWELL, - MASS.

DEPARTEMENT

— DU —

Sous-Sol

IL VA VOUS FALLOIR DES

ROBES * D'ETE

— EN —

Mousseline unie * * *

*** * * Mousseline fleurie**

Lawn blanc * * *

Lawn carreaute

ETC., ETC.

**** MOUSSELINE ****

— POUR —

Robes d'Ete.

Nous avons un petit lot de grands coupons de belle mou-
seline fleurie, de beaux patrons et de bonne qualité que nous
allons vendre seulement

5 cts. la verge.

Ce sont des mousselines qui se vendent partout 12 1/2 cts.
la verge, elles sont une bonne occasion à ce prix.

Nous avons aussi des mousselines unies et des Lawns
unis, blancs ou noirs pour

5 cts. LA VERGE.

Nous pouvez épargner beaucoup en venant toujours
visiter notre département du Sous-Sol, quand vous aurez be-
soin d'aucune chose en marchandises sèches.

A. G. POLLARD & Co.,
LE MAGASIN POPULAIRE

Employes Canadiens

MM. H. N. ST-MARTIN,
" T. B. OUELLETTE,
" A. L. RICHARD,
" PHILIPPE COTE,
" THEOD. LUSSIER,
" LS. A. BERNIER,
" OMER ALLARD,

Le Pire jusqu'à Present

pour nos compétiteurs, c'est l'offre sans pareille que nous faisons de 1000
BEAUX HABITS, Nouveaux et Elegants, pour Hommes, à
— Quatre Piastres et Soixante-Quinze Centins, —
(\$4.75! — \$4.75!)

Le coût de quelques-uns de ces Habits est \$12. Les uns \$10, les autres
\$8. Aucun d'eux ne peut être vendu à moins de \$12. Cependant il faut
qu'ils partent à \$4.75. C'est réellement terrible pour les manufacturiers,
mais très heureux pour ceux qui en achètent. Aussi, d'autres habits
de \$7, \$8, \$9 et \$10 que nous vendrons à pareils sacrifices, en proportion du
prix. Venez à bonne heure avant qu'ils disparaissent.

BOSTON CLOTHING Co.
C. A. WHEELER, Gerant.
Coin des Rues Central et Prescott
Joseph Miller, Employé Canadien.

O'DONNELL & GILBRIDE
Attention à ces faits que
tout le monde devrait
connaître.

Nous faisons tous les efforts possibles pour nous attirer la clientèle canadienne de Lowell.
Nous vendons nos marchandises à petite profits et vous n'en trouvez de meilleures nulle part.
Nos commis canadiens sont des jeunes demoiselles et des jeunes messieurs qui seront heureux
de vous servir avec courtoisie, que vous achetiez ou non.
Nous invitons donc respectueusement tout le public canadien de venir nous faire une visite
et d'examiner notre assortiment qui est tout de choix.
DANS LE SOUBASSEMENT. Nainsooks carreaux et mousselines à 5c la verge,
aussi converties en flanelle et confortables, chemises 25c chacune, pantalons en fl, nets
pour fenêtres, tapis cirés pour tablettes à 5c la verge, produits pour tables et escaliers, cou-
vertures, couffis et plumes.

Arthur Vallerand, commis.
COTONNADES POUR DRAPS, bruns et blancs, occasions spéciales dans les coton-
nades à la verge.
Ferdinand Paquet, commis.
Essieus mains en toile à 3c chacun. Essieus-mains en damas de couleurs garanties, pour
17c chacun.

Rodrigue Chapat, commis.
INDEENNES ET MARCHANDISES DE COTON, depuis 5c la verge en montant.
Arthur J. Grimard, Edmond Vigneault, commis.

ETOFFES A ROBES EN LAINE. Ce département comprend le plus bel assortiment
de la ville, vous y trouverez des occasions sans pareilles dans les plâis et les étoffes de goût
à 32c la verge.
Henri Weibrenner, commis.

SOIES, VELOURS ET ETOFFES NOIRES. Occasions merveilleuses dans les soies
pour robes de toilette à 9c la verge.
Evariste Bertrand, George Boardman, commis.

RUBANS SAVONS ET PARFUMS, et autres objets de fantaisie; des occasions sans
pareilles, vous n'en trouvez pas ailleurs, Rubans pour la verge et en montant.
Delle Olive Constantineau, commis.

DANS LES ATTRAITS MERVEILLEUX, dans le département des Boutons, dentelles, ornem-
ents, broderies et garnitures; Boutons à la dox et plus.
Delle Antonine Bernard, commis.

FAIENCE, PORCELAINE. Articles de cuisine, théières, cafetières, etc. etc. Vous
y trouvez de bons marchés.
Delle Malvina Paris, commis.

MOUCHOIRS ET BEAUX WORSTEDS, **Delle Helene Favrou, Edouard Vallerand, commis.**

CORSETS ET PARASOLS, **Annie Traversy, Mde Doyle, commis.**

MANTEAUX ET VETEMENTS, **Delle Minnie McGowan, Eug. Grimard, commis.**

TIMOTHE :-: VIGEANT,
Public Cash Market.
374 Merrimack St., - - Lowell, Mass.

Lisez cette Liste:

Lard frais, la livre	11c	Bon beurre,	25c
Epaule fraîche, 3/4 livre	3c	Beurre à Pâtisserie	18c
Epaule fumée, la livre	5c	Bonne fleur à pâtisseries, en sac	75c
Meilleur Steak, la livre	15c	Bonne fleur à pain, en sac	40c
Bon rôti de Bœuf, la livre	11c	Bon beurre	28c
Bon Saucisson, la livre	7c et 8c	Bon Saucisson en boîtes	15c
Bon rôti de Veau, la livre	12c	Sardines en boîte	7c 1/2 boîtes pour 25c
Fleur à Pain au quart premier	50c	Groses boîtes sardines	10c, 7 boîtes 25c
qualité	50c	Couffures aux Prunes et Framboi-	
Bonne fleur à pain	\$5.75	ses.	50c par 5 lbs.
remière qualité de graisse en tin-	\$12c	Pommes en bidon,	25c
nettes anglaises de 10 lbs.	8c	Bonnes Patates Early rose, minots	70c

Nous venons de recevoir un char de SECURE DU CANADA que nous vendons pour
12 CTS la livre. Remarque que ce sucre est pur et de première qualité; nous vous le
garantissons comme tel. En grande quantité nous le vendons pour 11c la lb.
Végétaux et volailles fraîches reçus de la ferme; tous les matins à des prix qui défient
toute compétition.
Venez nous voir, une visite est respectueusement sollicitée.
N. B. Argent du Canada Escompté.



SAMEDI 11 JUIN 1892.

LE PROGRAMME REPUBLICAIN

Nous avons enfin un premier résultat de la convention de Minneapolis : c'est le programme du parti républicain pour la prochaine campagne.

Ce document est assez long et, comme on devait s'y attendre, un espace considérable y est consacré à la glorification du McKinleyisme.

Nos amis de l'autre côté voudront bien nous permettre quelques commentaires sur la déclaration de principes adoptés par leurs chefs. Nous faisons ces commentaires d'autant plus volontiers que le programme républicain fournit d'excellents arguments à la cause démocratique.

Voici pour commencer : Nous affirmons de nouveau la doctrine américaine de la protection. Nous attirons l'attention sur ses progrès au dehors. Nous maintenons que la condition prospère de notre pays est due en grande partie à la sage législation douanière du congrès républicain.

Nous signalons le succès de la politique républicaine de réciprocité, sous laquelle notre commerce d'exportations a augmenté considérablement et de nouveaux marchés ont été ouverts aux produits de nos fermes et de nos usines.

Voici bien l'éternelle contradiction de la politique républicaine. Ce parti est favorable en même temps à un système qui restreint notre commerce et à un autre qui l'étend. Imaginez-vous un cochon qui, de ses deux queues, pousse l'un à l'autre et l'autre à l'autre, et qui cependant prétend suivre son chemin comme si les deux bêtes suivaient la même direction.

Telle est la position du parti républicain.

M. McKinley, le grand apôtre de la protection, disait lui-même, dans son discours devant la convention de Minneapolis : "Nous sommes pour la protection et la réciprocité." Il est pourtant bien le dernier homme de qui on pouvait attendre une semblable déclaration. La loi qui porte son nom, telle qu'il l'avait conçue, mettait une barrière infranchissable entre nous et les marchés étrangers; il a fallu un gros juron de M. Blaine et le mot désormais célèbre : "Cette loi n'ouvre pas de marché pour un seul baril de lard ou un seul minot de blé," pour y introduire la clause de réciprocité qui est la négation absolue des idées préconçues par le gouverneur de l'Ohio. Aussi, quand celui-ci vient nous dire maintenant qu'il est pour la protection et la réciprocité, qu'il veut mener de front ces deux systèmes opposés, avons-nous lieu de nous étonner.

Mais ce qui ne nous surprend pas le moins du monde, c'est de voir le parti républicain, par la voix autorisée de ses représentants à Minneapolis, approuver cette monstrueuse contradiction. Ce parti approuve tout ce qui vient de ses chefs. Ce sont eux qui le mènent "par le bout du nez." D'opinions, il n'en a aucune. Les principes lui sont inconnus. Il n'a qu'une idée fixe : mettre au pouvoir ses chefs qui le trompent et le pillent sans qu'il veuille s'en apercevoir.

La protection et la réciprocité, cités sont bien le programme qui convient à un tel parti. Mais c'est aussi ce qui lui vaudra, en novembre prochain, la défaite la plus humiliante qu'il ait jamais subie.

Le programme nous dit que grâce à la réciprocité "le commerce d'exportations a augmenté considérablement," mais il ne dit pas un mot des importations. Il est muet sur les millions que la protection coûte chaque année à notre peuple, en pure perte, parce que le congrès républicain, pour favoriser quelques monopoles, a imposé une taxe onéreuse pour le consommateur, précisément sur les choses dont il a besoin chaque jour.

Mais le plus beau de toute l'affaire, c'est que ce programme destiné à immortaliser l'auteur de la loi douanière de 1890, contient une condamnation formelle du tarif McKinley.

Nous croyons que tous les articles qui ne peuvent être produits aux Etats-Unis, les objets de luxe exceptés, devraient être admis en franchise.

Or, c'est tout le contraire que fait le tarif dont nous jouissons. Il impose des droits énormes sur les matières premières que nos manufacturiers ne peuvent se procurer dans le pays, et sur tout ce qui sert à la nourriture et au vêtement de l'ouvrier, à l'ameublement de son humble demeure, à la construction, au chauffage.

Est-il possible d'être plus inconscient en quelques lignes ? Et la presse républicaine viendra nous vanter "l'admirable programme" adopté par la convention républicaine !

Mais passons outre.

Le peuple américain, par tradition et par intérêt, favorise le bi-métallisme, et le parti républicain demande l'usage de l'or et de l'argent comme monnaie légale, avec telle restriction, à être déterminées par des actes du congrès, qui assurent le maintien de l'égalité de valeur entre les deux métaux, afin que la puissance du dollar pour l'achat et le paiement de dettes, que ce dollar soit d'or, d'argent ou de papier, soit égale en tout temps. Les intérêts des producteurs du pays, de ses cultivateurs et de ses ouvriers, demandent que chaque dollar émis par le gouvernement, qu'il soit de papier ou d'or, soit aussi bon que n'importe quel autre.

Encore une condamnation de la politique républicaine. La convention, puisqu'elle était en si bon chemin, aurait dû dénoncer formellement le monnayage illimité de l'argent, et déclarer ce qu'elle pense de la loi Sherman, qui nous vaut un dollar valant à peu près soixante-dix cents. Mais, ces messieurs ont eu peur. Les Etats qui produisent l'argent sont en rébellion presque ouverte contre le parti, et il fallait bien tâcher de contenir tout le monde. Nous avons hâte de voir ce que pense le sénateur Teller, par exemple, de cette partie de la plateforme républicaine.

Nous demandons qu'il soit permis à tout citoyen des Etats-Unis de déposer un bulletin de vote, librement et sans restriction, dans toutes les élections publiques, et que chaque tel bulletin soit compté et rapporté et mis en vigueur qui assurera à chaque citoyen, qu'il soit riche ou pauvre, né au pays ou d'origine étrangère, blanc ou noir, le droit souverain garanti par la constitution.

Le vote populaire libre et honnête, le respectant à juste et équitable de tout le peuple, aussi bien que sa protection juste et équitable sous l'autorité de la loi, sont les fondements de nos institutions républicaines, et le parti ne renoncera pas ses efforts jusqu'à ce que l'intégrité du vote et la pureté des élections soient pleinement garanties et protégées dans chaque Etat.

On ne signale pas de remède pour assurer cette liberté de vote et la pureté des élections; mais il est connu. C'est le Force Bill, énoncé par M. Lodge, et qui a trouvé un si ardent défenseur en M. Harrison, l'homme qui veut tant "se sacrifier" en sollicitant un second terme de présidence pour "se rendre au désir de son parti."

S'il n'en dépendait que du président et du politicien de Nahant, nous aurions déjà cette loi qui propose de faire voter tous les électeurs, "riches ou pauvres, nés dans le pays ou d'origine étrangère, blancs ou noirs," en faveur des candidats républicains, en employant, pour obtenir ce résultat, le concours effectif de la police fédérale. Voilà le grand moyen qui, aux yeux de ces messieurs, assurera la liberté du vote et la pureté des élections.

Jolie liberté ! Belles élections que nous aurions, si leurs idées étaient mises en pratique ! A rapprocher de cette clause la suivante : Le parti républicain a toujours été le champion des opprimés et reconnaît la dignité de l'homme, sans distinction de religion, de couleur ou de nationalité.

S'ils reconnaissent la dignité de l'homme, pourquoi les chefs républicains se sont-ils empressés, dès leur arrivée à Minneapolis, de pratiquer la corruption la plus châtouillée pour amener les délégués nègres à voter pour l'un ou l'autre des aspirants à la présidence ? Est-ce là pour eux un moyen d'assurer un vote libre et une élection honnête ? S'ils ne sont pas capables d'être honnêtes en famille, que devons-nous donc attendre d'eux dans une élection où il s'agit d'obtenir le vote de tout le peuple ? s'imaginent-ils que tout le monde est sur la clôture ?

S'ils reconnaissent la dignité de l'homme "sans distinction de religion," pourquoi permettent-ils à certains de leurs organes des plus autorisés, comme le *Mail and Express* du fameux colonel Elliott F. Shepard, d'insulter les catholiques ? Quelles protestations avons-nous entendues contre les déclamations imbéciles de ce fanatique ?

Le sénateur Sherman a élevé la voix pour dire que le parti républicain, comme parti, n'en voulait pas plus à la religion catholique qu'aux autres croyances religieuses. Et c'est tout. C'est dans ce parti, cependant, que nous trouvons ces prédicants déchaînés contre l'Eglise, les journalistes du genre Shepard, les femmes hystériques qui crachent l'injure et la calomnie à la face de nos coreligionnaires. Loin d'être répudiés ou blâmés, on les honore, tous tiennent le haut du pavé dans le parti. On, quand et comment le parti républicain n'a-t-il manifesté sa reconnaissance de la dignité de l'homme chez les catholiques ?

S'ils reconnaissent la dignité de l'homme "sans distinction de nationalité," pourquoi les républicains ont-ils refusé de remplacer par ce nos compatriotes républicains les huit cent soixante Canadiens qu'ils ont chassés des positions auxquelles ils avaient été nommés par le président Cleveland ? S'ils les croient les égaux des autres, pourquoi une telle conduite ? S'apercevraient-ils, par hasard, qu'il y a assez peu de Canadiens républicains pour que leurs justes réclamations puissent être dédaignées impunément, sans danger de perte sérieuse pour le parti ? Ou bien croient-ils que ces mêmes Canadiens sont incapables de remplir

des postes élevés dans l'administration, ou encore que leur dignité les empêcherait d'accepter quelques positions honorables et rémunératrices en récompense des services qu'ils ont rendus de rendre au parti ?

On suit ce que valent toutes ces belles protestations du parti républicain. Si les Canadiens républicains voulaient juger le parti selon ses actes et non par ses vaines déclamations ils ne resteraient pas plus longtemps associés à des gens qui ne veulent que leurs votes et sont absolument décidés à ne pas reconnaître leurs droits.

Nous dénonçons les outrages inhumains commis sur des citoyens américains, pour causes politiques, dans certains Etats du Sud de l'Iowa.

C'est là une vieille rengaine qui ne veut rien dire, un vieux cliché républicain qui ne prend plus. C'était bon au temps de la guerre, quand l'excitation des esprits empêchait de comprendre ce véritable état de choses. Le cri de *southern outrages* est maintenant usé, et les républicains sont les premiers à en rire. Et d'ailleurs quel souci ont-ils des nègres du sud, eux qui ne cherchent qu'à les corrompre et à les traiter en esclaves politiques ?

Nous sommes en faveur de l'admission de tous les Territoires dans la Confédération, et cela le plus tôt possible, ayant toujours en vue les intérêts de la population des Territoires et du pays en général. Tous les officiers fédéraux des Territoires devraient être choisis parmi les résidents *bona fide*, et on devrait accorder aux Territoires des gouvernements autonomes.

Voici encore un exemple de la bonne foi républicaine. La chambre des représentants vient de décréter l'entrée dans l'Union du Nouveau Mexique et de l'Arizona. Ces deux Territoires remplissent toutes les conditions requises pour devenir des Etats. Et pourtant le sénat républicain veut se mettre en travers de la volonté du peuple, exprimée par ses représentants à la chambre basse du congrès.

La vérité est que les républicains redoutent l'entrée dans l'Union de ces deux Territoires, où ils n'ont pas la majorité. Pour ces gens-là, un principe n'est acceptable et ne doit être mis en pratique que lorsqu'il peut procurer des avantages à leur parti, le parti de l'honneur, de l'honnêteté et de la morale !

Nous affirmons donc de nouveau notre croyance à la liberté de la pensée et de la conscience, de la parole et de la presse, et nous sommes en faveur de tout ce qui pourra se faire pour contribuer à l'éducation des enfants de ce pays; mais tout en insistant pour accorder la liberté religieuse la plus large possible, nous sommes opposés à toute union de l'Eglise et de l'Etat.

Par liberté de la presse, ils entendent le droit de dire des injures. C'est aussi parmi eux que se trouvent les plus farouches adversaires des écoles paroissiales, surtout des écoles catholiques. Ils ne veulent d'autre enseignement que celui donné dans les écoles où le nom de Dieu ne doit pas être prononcé si ce n'est pour insulter les catholiques.

Il n'est pas surprenant qu'ils soient opposés à toute union de l'Eglise et de l'Etat. A leurs yeux l'Eglise doit être l'humble servante de l'Etat, qui ne lui reconnaît pas de droits, même pour le développement du sentiment religieux chez les enfants.

Nous tenons à faire connaître que nous sommes opposés, tout comme en 1888, aux *combines* qui ont en vue de contrôler, d'une manière arbitraire, le commerce de ce pays. Nous approuvons ce qui a déjà été fait dans le but d'empêcher ce grand mal et nous continuerons de nouvelles lois pour remédier aux lacunes que présentent les anciennes lois sous ce rapport.

Les républicains ont eu toute la latitude possible pour faire des lois dans le but de mettre fin aux *combines*. Mais on ne peut attendre qu'ils cherchent à mettre fin à un état de choses qui fait leur force et qu'ils ont créé eux-mêmes. Sans les *combines* nous n'aurions ni tarif McKinley ni parti républicain au pouvoir. Nous comprenons parfaitement la nature de leur opposition. Cela paraît si bien sur le papier !

Nous offrons notre concours aux hommes qui travaillent dans le but d'améliorer et d'empêcher les maux de l'intempérance et de promouvoir la moralité publique. Peut-on être plus hypocrite ? Le parti républicain a couronné les buveurs d'eau, leur a fait des promesses mensongères, et tout le temps les combattait. Sa lâche hypocrisie a été découverte et les prohibitionnistes savent maintenant à quoi s'en tenir sur ses déclarations. Les républicains ont-ils oublié Mme Conger ?

Le mot de la fin est un bijou. Lisiez : Nous approuvons l'administration habile, patriotique et américaine du président Harrison. Sous cette sage administration le pays a joui d'une prospérité remarquable et la dignité et l'honneur de la nation ont été fidèlement maintenus au dedans et au dehors, et nous offrons notre passé comme garantie de notre fidèle administration pour l'avenir.

Oh ! l'administration "habile, patriotique et américaine" de M. Harrison ! Il faut un parti bien aveuglé ou bien profondément corrompu pour vanter une telle administration.

La conduite de nos représentants officiels au Chili; le scandale Raun; les scandales Wanamaker; les abus de pouvoir commis par le président; pour donner des avantages à sa famille et assurer sa candidature pour un second terme; l'administration des affaires sauvages, etc. : voilà le bilan

de M. Harrison depuis trois ans qu'il est président des Etats-Unis. Jamais administration n'a été plus scandaleuse.

Et le parti républicain approuve tout cela. Il trouve une telle conduite *habile et patriotique*. C'est l'idée qu'il se fait d'une administration américaine. Pour lui, être américain, c'est donc être canaille ou aider les autres à l'être.

Et c'est là le parti qui veut s'imposer à la confiance du peuple des Etats-Unis, qui demande le pouvoir pour ceux qui se sont rendus coupables de tels méfaits Grand Dieu! où allons-nous donc? Que va-t-on penser, chez les nations civilisées, d'une organisation politique qui demande la continuation d'un gouvernement qui a été, depuis trois ans, celui du vol, de la fraude et du népotisme ?

Le peuple américain n'est pas aveugle qu'il puisse laisser faire de telles choses. Il a jugé déjà le programme de la convention de Minneapolis, comme il jugera bientôt le parti républicain, et un cri immense s'est levé de tous les points de l'Union : *Turn the rascals out!*

UNE IMPORTANTE QUESTION

Ainsi que l'annonce le programme, la deuxième convention des Canadiens-français du New-Hampshire doit avoir lieu prochainement. On discutera alors divers sujets tendant tous à l'avancement de nos compatriotes de l'Etat. Du choix des questions à être discutées à ce congrès, et des moyens qui seront pris pour mettre en opération les diverses résolutions qui y seront adoptées, dépendent le succès de nos conventions et le fruit que devront en retirer nos multiples sociétés de bienfaisance.

Une question entre autres qui me semble être d'une importance majeure et qui devrait recevoir tout particulièrement l'attention spéciale de la nouvelle convention, c'est bien celle de la confédération de nos diverses sociétés de bienfaisance de l'Etat. Aussi me permettrai-je d'attirer dès maintenant d'une manière spéciale l'attention du Comité Exécutif sur cet important sujet.

Je n'entreprendrai pas de démontrer dans les courtes réflexions qui suivent tous les avantages qu' découleraient nécessairement de la formation d'une telle alliance pour nos sociétés. Je me contenterai de mentionner seulement deux points principaux qui me paraissent suffisants pour nous engager à former une telle union. Le premier est la formation d'une société d'Assurance Mutuelle entre toutes nos sociétés de bienfaisance de l'Etat. Inutile d'essayer à démontrer ici l'utilité qu'il y a pour tous et chacun de nos compatriotes de faire assurer sa vie. Le fait que des milliers de personnes dans tous les rangs et toutes les classes de la société, du millionnaire au simple bourgeois, ont des assurances sur leur vie, prouve suffisamment que nous ne sommes pas en possession d'un devoir pour chacun de nous.

En effet, est-ce qu'un père ne doit pas prendre tous les moyens qui lui sont possibles pour assurer le nécessaire, sinon le confort, à sa famille après sa mort ? Malheureusement nous n'avons pas tous le bonheur de posséder assez de revenus pour payer de fortes primes pour de telles assurances, et la classe pauvre, faute de moyens, est privée des avantages d'une assurance régulière sur la vie.

Pour cette raison donc, une assurance créée parmi nos sociétés serait d'une très grande utilité, serait un bienfait inestimable pour nous tous, Canadiens, qui, en général, ne sommes pas favorisés de la fortune.

D'après des calculs qui ont été faits sur le sujet dans nos conventions antérieures, il a été démontré qu'en terme moyen, la prime annuelle de \$2,000, la première annuelle de \$6,000, se paye \$15,000 dans une Association d'Assurance Mutuelle du genre de celle qu'il serait possible d'établir entre nos sociétés.

Quel est ce qui d'entre nous qui ne pourrait payer une telle prime, surtout lorsque cette prime ne serait versée que par de petits montants d'une piastre à la mort d'un des assurés, et par le fait même assuré à sa famille un honnête confort ?

Un deuxième avantage qui résulterait d'une telle société d'Assurance serait de faire adopter par chaque société entrée dans la fédération une clause par laquelle elle admettrait un nombre de ses membres tout membre d'une société d'un autre étranger, dans l'Etat agréé également à la fédération, lui donnant le droit de jouir de tous les bénéfices et avantages de la société à laquelle il appartenait. Pas n'est besoin de démontrer les avantages réels, tangibles, pourrais-je dire, que nous procurerait un tel système d'assurances mutuelle entre nos sociétés. D'ailleurs je ne voudrais pas anticiper sur les droits d'autrui en discutant ce sujet, lorsque très certainement des personnes bien plus compétentes que je ne le suis seront appelées à le faire devant notre prochaine convention, comme j'ose l'espérer.

Ainsi, j'invite tous les Canadiens du New-Hampshire à prendre en sérieuse considération cette importante question de la confédération de nos sociétés, d'étudier le sujet et même de préparer, si la chose est possible, des règlements pour adoption immédiate, et d'organiser, si possible, une telle fédération de sociétés avec assurances mutuelle sur le plan proposé ci-dessus déjà discuté à notre convention de 1890 à Manchester, et de le mettre en opération, aussitôt après notre convention de Great Falls le mois prochain.

Notre deuxième congrès d'Etat, n'étant-il pour résultat que la solution pratique de cette importante question qui intéresse à un si haut degré la majeure partie de nos compatriotes, aura fait énormément pour la promotion de nos intérêts généraux. Le tout humblement soumis.

L. S. BOIVIN, Sec., de 1re Convention C. F. du N.-Hampshire. Manchester, N. H., Mai 1892.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'ont obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1889, à un brevet d'une durée de félicitations, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kidney Compound est le seul remède garanti infailible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc. Il est également garanti et garanti à l'infirmité pour les maladies propres à la femme, telle que Menstruations irrégulières ou difficiles, et fluxus blanches. En vente dans tous les pharmacies.

Preparé par le Dr. J. D. Delisle & Co., Lowell, Mass. 33-92 1 an

Royal Cream Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever complètement les taches de rousseurs (souches) le maigre, les taches de vieillesse (jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infailible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix 75 la bouteille. Preparé par le Dr. J. D. Delisle & Co., Lowell, Mass. Propriétaires du Dr. Delisle's Kidney Compound

EUGENE ROBITAILLE - LE SEUL - BIJOUTIER-PHATIQUE, 31 CENTRAL ST., CHAMBRE 42, LOWELL, MASS.

M. ROBITAILLE fait une spécialité de monter les Diamants et est le seul à Lowell qui en ait fait une étude. Bijoux de toutes sortes remarqués.

Ayer Ocular Co. Les Lunettes de Ayer sont le seul article qui résolve les troubles de la vue. Quelques déficiences que soit votre vue, nous pouvons l'aider. Nos lunettes sont faites, grâce à un système spécial, pour les yeux faibles. Occasions spéciales dans les magasins de lunettes montées en or. Durant les fêtes de Noël et de l'Année Nouvelle, nous offrons des lunettes à un prix exceptionnel. Nos magasins sont situés au 130 Washington St. Boston près du "Dock Square."

T. GALLANT, Gerant

Mr. GEO. F. HEALY, Waterville, Maine. SAYS: If you are over distressed after eating, use Groder's Syrup.

Mr. Healy has been Street Commissioner, and now has charge of the Sewer Department, in a respected and reliable citizen.

GENTLEMEN:—For two years I had suffered from Dyspepsia, which caused me an awful distress after my meals. I was restless nights, occasionally would have headaches, sour stomach, heartburn, and burning sensation at the pit of my stomach. Groder's Botanic Dyspepsia Syrup has entirely cured me after everything else had failed. Its relative qualities are unequalled, and I heartily recommend it to any one troubled as I was.

THE GRODER DYSPEPSIA CURE COMPANY, WATERVILLE, MAINE.



NI LES BÉBÉS FONT LEURS DENTS, Mieux ce bon remède, le SIROP CALMANT DE MARIAN WINDLOW, pour la dentition de vos enfants: il les soulage, leur amolli les gencives, évite des douleurs et empêche les coliques et le diarrhée. — 25 Cts la bouteille.

J. D. GRANT, 229 Merrimack St.

Le bijoutier pratique n'a pas le plus vaste magasin de Lowell, mais il a un assortiment de bijoux montés, anneaux et bijoux en or, argent, et en platine, et de toutes les pierres précieuses, à des prix plus bas que les autres magasins, mais les marchandises sont de première qualité.

DURANT & ROGERS, Horlogers et Bijoutiers. MONTRES, DEPUIS 41 PIASTRES.

Compagnie de Gaz. Avis. LA COMPAGNIE DU GAZ DE LOWELL. Délivré promptement le Charbon 'COKE'.

JOSEPH - MARIN, Marchand de Meubles, 348 Rue MERRIMACK.

Whitney's Old Hundred. Manufacture TABAO, Merrimack St., Lowell, Mass.

EGURIE DE LOUAGE. Haeks, Buggies, Landaus pour baptêmes, mariages, décès, voitures express pour déménagements. Ecurie à la rue Chever, dans l'édifice Marin.

MERES! Ne laissez pas souffrir vos enfants. Arrêtez cette Tox.

DR. HOUGH'S COUGH AND LUNG BALSAM. Le meilleur remède pour la toux, le rhume, le grippe et la toux opiniâtre.

ZEPHIRIN L'CAFACIER. Seul Laitier Canadien à Lowell. Satisfaction Garantie.

A FENTON, 331 Rue Merrimack. Parviers (serrure) 25c en montant. Portes (serrure) \$1.00 en montant. Un en caoutchouc. Peintures fauchaises à bris. Graisses et huiles. Métaux de jardins, etc., etc.

Ernest Chapat. Le plus ancien Marchand Canadien dans les Thé, Café, Chocolats, etc., etc. Ordres purtés à Domicile.

MANNING & LEIGHTON. Entrepôts: 8 & 15 Southwck Block, Merrimack St Lowell, Mass.

Lowell One Price Clothing Co.

Qui sera le PORTE-ETENDARD des grands partis politiques dans la prochaine campagne électorale? Cette question sera bientôt décidée, mais le problème qui occupe tous les esprits, c'est de savoir quoi faire pour se tenir frais et confortable. Nous vous conseillons d'aller au "LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO." et de vous choisir un Habit Léger et Sous-Vêtements Frais; leur stock contient tout ce qu'il vous faut. Nous attirons votre attention sur leurs

Habits en Serge. C'est juste ce qu'il faut pour les chaleurs, nous avons des Gilets en flanelle Skeleton et en Alpaca Noir, en flanelle bleue et draps Yacht de toutes les grandeurs. PANTALONS en Casimire pâle, Vestes pâles pour l'été en grande variété.

Chemises de Sortie. C'est le temps d'en porter, nous en avons un lot spécialement manufacturé pour nous par "the Eagle Shirt Co."

Bas et Sous-Vêtements. Tout ce que vous voyez sur nos tablettes, est à la mode et de saison; venez voir les beaux Sous-Vêtements que nous vendons pour 25 Cts. Pensez-y donc, 4 paires de Bas pour 25 Cts, et des meilleurs encore à proportion.

CHAPEAUX EN PAILLE. Nous en avons un Stock tout nouveau et les Prix sont les plus bas.

Lowell One Price Clothing Co. 36, 38, 40, 42, 44 Rue MERRIMACK. COMMIS CANADIENS: E. H. CHOQUETTE, J. A. CHOQUETTE, JOS. CHOQUETTE et L. R. RICHARD

A. C. MORRIS & CO. 64 Sudbury St. BOSTON, MASS. Coffres-forts à l'épreuve du feu et des voleurs.

YOUTES, PORTES DE YOUTES - POUR - Banques et Maisons de Commerce. AUSTRI: Ouvrages de toute description dans ces branches. Les meilleurs coffres forts du monde. 150,000 EN USAGE.

G. E. MONGEAU. Chaussures de toutes sortes - AUSSI - Les deux meilleures machines à coudre au monde.

GREEN. 44 1/2 Rue Merrimack. M. J. P. Meunier qui est réputé un des meilleurs ouvriers de la ville, à la charge du démontage des montres et du nettoyage des bijoux.

HOUSEHOLD ET DOM STIC. \$30.00 435.00. J. E. MONGEAU, 256 rue Merrimack.

ERNEST CHAPUT. Le plus ancien Marchand Canadien dans les Thé, Café, Chocolats, etc., etc. Ordres purtés à Domicile. 2 - Aiken Avenue - 2

L'AVEZ-VOUS VU ? - L'AVEZ-VOUS VU ? QUOI ? L'Etalage Magnifique chez MANNING & LEIGHTON. Si non, vous devez aller le voir de suite.

Buffets, Tables de salle à Diner. Chaises de salle à Diner. En variétés infinies. Aussi un stock complet de Services de table et de Vaiselles Bon Marché. LE PLUS GROS STOCK LES PLUS BAS PRIX MANNING & LEIGHTON.



Grand National DU NATIONAL

Pour le Canadien le plus populaire des Etats-Unis

LISTE DES PRIX

1er prix - Une montre en or de \$125.00

2e prix - Un anneau de mariage en or de \$75.00

3e prix - Une montre en argent de \$50.00

4e prix - Une montre en or de \$25.00

5e prix - Une montre en argent de \$15.00

6e prix - Une montre en or de \$10.00

7e prix - Une montre en argent de \$5.00

8e prix - Une montre en or de \$3.00

9e prix - Une montre en argent de \$2.00

10e prix - Une montre en or de \$1.50

11e prix - Une montre en argent de \$1.00

12e prix - Une montre en or de \$0.75

13e prix - Une montre en argent de \$0.50

14e prix - Une montre en or de \$0.30

15e prix - Une montre en argent de \$0.20

16e prix - Une montre en or de \$0.15

17e prix - Une montre en argent de \$0.10

18e prix - Une montre en or de \$0.05

19e prix - Une montre en argent de \$0.03

20e prix - Une montre en or de \$0.02

21e prix - Une montre en argent de \$0.01

22e prix - Une montre en or de \$0.01

23e prix - Une montre en argent de \$0.01

24e prix - Une montre en or de \$0.01

25e prix - Une montre en argent de \$0.01

26e prix - Une montre en or de \$0.01

Pour Conserver

La richesse, la couleur et la beauté de la chevelure...

LA CHEVELURE

Une texture soyeuse et un parfum permanent. Nulle toilette ne peut être considérée complète sans cette préparation...

Faire Usage de

La Vigueur des Cheveux d'Ayer, et maintenant un cheveu plus rapidement et est restauré à sa couleur primitive.

La Vigueur des Cheveux d'Ayer,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

TELEGRAPHIE

Harrison candidat

Il est nommé à l'unanimité

Blaine Battu à Plate Couture

Reed "not in it"

Le vote du Massachusetts

Grand Enthousiasme

Harrison et Reid

Minneapolis, 11.—Après l'appel des états pour la nomination des candidats, l'ex-gouverneur Sewall du New Jersey propose que la convention procède au ballottage.

Bon, nob'e, indulgent, généreux pour tout le monde, vous êtes sans pitié pour moi.

Rien ne peut vous émouvoir, ni mes souffrances passées, ni l'amour de la mère, ni mes prières, ni mes larmes! Pour moi votre grand cœur s'est fermé.

Oh! je le sais, j'ai été un misérable; j'ai mérité votre colère, votre mépris, votre haine...

Après avoir essayé les yeux et son visage, elle reprit: —Ah! tenez, monsieur le comte, vous êtes plus impitoyable que Dieu, car il m'a pardonné, lui. —Oui, il m'a pardonné, et la preuve, c'est que vous n'avez rien dit de moi, et que vous n'avez rien dit de moi, et que vous n'avez rien dit de moi...

Après avoir essayé les yeux et son visage, elle reprit: —Ah! tenez, monsieur le comte, vous êtes plus impitoyable que Dieu, car il m'a pardonné, lui. —Oui, il m'a pardonné, et la preuve, c'est que vous n'avez rien dit de moi, et que vous n'avez rien dit de moi...

Après avoir essayé les yeux et son visage, elle reprit: —Ah! tenez, monsieur le comte, vous êtes plus impitoyable que Dieu, car il m'a pardonné, lui. —Oui, il m'a pardonné, et la preuve, c'est que vous n'avez rien dit de moi, et que vous n'avez rien dit de moi...

Après avoir essayé les yeux et son visage, elle reprit: —Ah! tenez, monsieur le comte, vous êtes plus impitoyable que Dieu, car il m'a pardonné, lui. —Oui, il m'a pardonné, et la preuve, c'est que vous n'avez rien dit de moi, et que vous n'avez rien dit de moi...

Après avoir essayé les yeux et son visage, elle reprit: —Ah! tenez, monsieur le comte, vous êtes plus impitoyable que Dieu, car il m'a pardonné, lui. —Oui, il m'a pardonné, et la preuve, c'est que vous n'avez rien dit de moi, et que vous n'avez rien dit de moi...

Après avoir essayé les yeux et son visage, elle reprit: —Ah! tenez, monsieur le comte, vous êtes plus impitoyable que Dieu, car il m'a pardonné, lui. —Oui, il m'a pardonné, et la preuve, c'est que vous n'avez rien dit de moi, et que vous n'avez rien dit de moi...

Après avoir essayé les yeux et son visage, elle reprit: —Ah! tenez, monsieur le comte, vous êtes plus impitoyable que Dieu, car il m'a pardonné, lui. —Oui, il m'a pardonné, et la preuve, c'est que vous n'avez rien dit de moi, et que vous n'avez rien dit de moi...

Après avoir essayé les yeux et son visage, elle reprit: —Ah! tenez, monsieur le comte, vous êtes plus impitoyable que Dieu, car il m'a pardonné, lui. —Oui, il m'a pardonné, et la preuve, c'est que vous n'avez rien dit de moi, et que vous n'avez rien dit de moi...

Après avoir essayé les yeux et son visage, elle reprit: —Ah! tenez, monsieur le comte, vous êtes plus impitoyable que Dieu, car il m'a pardonné, lui. —Oui, il m'a pardonné, et la preuve, c'est que vous n'avez rien dit de moi, et que vous n'avez rien dit de moi...

Le Vote par Etat

Table with columns: Etat, Total, Majorité, etc. Lists states like Alaska, Alabama, Arkansas, etc.

Totaux, 9041, 5851, 178 5/8 189

Le New Hampshire a donné 1 pour Reed et 1 pour Lincoln; le Rhode Island 1 pour Reed et le Texas 2 pour Reed.

Le secrétaire annonce le résultat. Le président—Le Président Harrison ayant reçu la majorité absolue des votes donnés comme candidat de cette convention, cette nomination sera-t-elle unanime? (Cris de oui, oui.)

Personne ne présentant d'objection, McKinley dit: C'est un vote unanime. Sur motion de M. Depey la convention s'ajourne à 8 heures.

Le secrétaire O'Connor, de New York se leva quand le secrétaire appela son Etat, et dans une courte harangue proposa le nom de M. Whitelaw Reid.

Le général Porter seconda la proposition et fit l'éloge du candidat.

Le gouverneur Bulkeley, du Connecticut, assura la convention que son Etat serait fidèle à la cause républicaine comme il l'a été il y a quatre ans.

M. Hutchinson, de la Virginie, proposa que M. Reid soit nommé par acclamation. M. Settle, du Tennessee, proposa la nomination de Thomas B. Reed, du Maine. Il dit que les Etats du Sud ont obtenu une reconnaissance suffisante. Il fit l'éloge de M. Reid, qu'il appelle l'un des plus grands hommes de la politique américaine.

La proposition est secondée par C. B. Lanthan, de la Virginie.

Ces deux messieurs déclarent ensuite qu'ils ne savent pas si M. Reid acceptera la nomination.

Les réglemens sont alors suspendus, et Whitelaw Reid est nommé par acclamation candidat à la vice-présidence.

Les remerciements sont alors votés au président McKinley, au secrétaire Johnson, au sergent-at-laws Meek, à tous les officiers, et aux citoyens de Minneapolis.

Un représentant de chaque Etat est nommé pour notifier leur nomination aux candidats.

Et la convention s'ajourne au milieu du plus grand enthousiasme.

ACHARD.—Mélina Achard, épouse de M. Georges Loranger, âgée de 30 ans, 9 mois et 18 jours, est décédée au No 1 Murray Bl ck rue Salem.

COLLETTE.—Stanislas Collette, âgé de 1 an et 2 mois, enfant de l'Alphonse et de Philomène Collette, est décédé au No 9 rue Queen.

CYR.—L'enfant d'Isaïe et de Délima Cyr est décédé, au No 29 rue Austin, à l'âge de 1 jour.

M. J. S. Bourdon a la charge des funérailles de ces trois personnes.

BERTRAND.—Alfred Bertrand, âgé de 6 mois et 10 jours, enfant de Féline et de Clara Bertrand, est décédé au No 32 rue Ward.

DESCHENES.—Marie E. Deschenes, âgée de 2 mois et 27 jours, enfant d'Edouard et de Vitaline Deschenes, est décédée au No 5 rue Tucker.

M. Félix Albert a la charge de ces funérailles.

Use Question Populaire Where is Fred? C'est la question populaire au Bon Marché depuis que M. Fred Ethier a pris la charge du département d'articles de toilette pour hommes; au Bon Marché son expérience dans le commerce en général le rend utile à ses patrons dans tous les départements qu'on lui confie.

Ce n'est pas amusant d'avoir un bébé qui souffre de la colique, on passe de longues nuits à le veiller quand une seule dose de Dr Hand's Colic Cure le guérirait aussitôt; votre pharmacien vous en donnera une bouteille gratis.

BON MARCHÉ--Vente Speciale

D'ARTICLES DE NECESSITE POUR L'ETE

POUR AUJOUR'HUI SAMEDI.

Articles de toilette pour hommes.

Belles chemises "négligé" pour hommes, faites en chéviot, en crêpe ou en flanelle pour la promenade, au prix spécial de 49c.

Beaux sous-vêtements en jersey pour hommes 25c. Balbriggan, 25c, 38c, 49c, 75c.

Garibaldi pour garçons, 19c, 25c, 49c. Cols de luxe valant 37 1/2c, maintenant 15c.

Un bel assortiment de Garibaldi en indienne, Cambrie, Satine, Percale et Mouseline pour dames, à 25c, 49c, 98c, \$1.25 et 1.75 chacun.

Toutes les nouveautés en Garibaldi en soie, à \$3.50, 3.75, 3.98, 4.95, 5.50, 5.95, 6.50 et 7.50.

Un lot de ces chapeaux "sailors" de toutes les couleurs à 21c chacun.

Un lot de chapeaux noirs pour dames, à 19c. Tout un choix de fleurs assorties à 25c le bouquet.

Nous avons tout un beau choix de Parasols, de toutes sortes, grands et descriptions, dans les prix suivants: 98c, \$1.25, 1.49, 1.69, 1.98, 2.25, 2.49, 2.75, 3.00, 3.25, 3.50, 3.75, 4.00, 4.35, 6.00 et 6.50.

En fait de ceinturons vous trouverez tout ce qu'il vous faut chez nous. Ceinturons communs 10, 15, 19, 25c.

celluloïde 49c, en paille 25c. en soie 25c, 37 1/2c et 49c chacun.

Nous avons le plus bel assortiment d'habits Blazer variés de \$5 à 17.50. Nos habits en serge "storm" font fuir au prix de \$17.50.

Corps et ceinturons de dames pour l'été; nous offrons cinq occasions spéciales dans les corps jersey pour dames, nos prix sont: 12 1/2, 15, 16, 25c chacun.

Bas blbriggan avec la jambe par cotes 25c la paire. Bas noirs pour enfants, 10, 12 1/2, 14, 17, 25, 37, 49c et 49c la paire.

Chapeaux et bonnettes en soie ou en mousseline pour enfants de 15c à \$4.50.

Toutes les nouveautés dans les ceinturons en soie surah noire et de couleurs, de toutes grandeurs.

Epingles de toutes sortes, sacs chataleins, sacs Boston et tous autres genres de sacs portatifs, de différentes grandeurs et de tout prix.

Sacs en cuir, à extension, tout nouveaux. Toutes les nouveautés dans les dentelles, chiffons et voiles.

F. G. Mitchell & Co., BON MARCHÉ

Coin des rues Merrimack et Kirk.

Nouvelles Locales

L'Affaire du Bureau de Poste Le juge Mason a entendu, hier, la cause de W. H. Parker vs Thomas Nesmith et al.

Les lecteurs se rappellent l'origine de ce procès qui est basé sur la construction de la nouvelle annexe à l'édifice où est situé le bureau de poste.

Un jeune homme du nom de John Yghle, qui est au service du Dr Geo. P. Madden, a été brutalement assailli, jeudi soir, comme il passait au coin des rues Concord et Andover.

Elzéar Martin, accusé du vol d'une certaine somme d'argent, la propriété de Pierre Desjarlais, est acquitté.

John Lavery, pour s'être enivré hier, est condamné à 10 jours de prison.

Eugène Fox, pour avoir noué des animaux avec des déchets impropres à l'alimentation, est condamné à \$50.00 d'amende.

Le Dr Lavelor fut appelé et réussit à lui faire recouvrer l'usage de ses sens.

Where is Fred? C'est la question populaire au Bon Marché depuis que M. Fred Ethier a pris la charge du département d'articles de toilette pour hommes; au Bon Marché son expérience dans le commerce en général le rend utile à ses patrons dans tous les départements qu'on lui confie.

Les plaignants s'étaient rendus dans cette maison pour collecter certain argent pour des meubles qu'ils avaient vendus à une famille du nom de Murphy.

Les accusés, ayant entendu du bruit dans les appartements de Murphy, s'y sont rendus et ont demandé aux collecteurs d'être plus calmes.

Philomène et Alfred Corey prétendent avoir été frappés par les accusés qui protestent le contraire par les témoignages de cinq témoins à décharge.

Seigneur ou non est simplement une affaire de goût, il est de bon goût de se servir de la Teinture de Buckingham pour les Faveurs.

Dans le sous sol A. G. Pollard & Cie ont un compteur pour coupons d'indianes comme ils avaient coutume d'avoir en haut, des nonnes occasions seront toujours données à ce compteur.

Sur chaque bouteille de Dr DeWitt's Kidney Compound vous trouverez la direction pour l'usage de ce tonique merveilleux, qui triomphe des maladies les plus difficiles à guérir.

Demandez la Salsepareille d'Ayer et ne vous laissez pas persuader d'en prendre une autre. Vendue par tous les droguistes.

J. L. Chalifoux offre pour ces jours-ci des occasions qui ne manqueront pas de faire fuir parmi le public; l'assortiment si varié et si vaste de hardes faites, chapeaux, chaussures et autres articles de toilette, pour hommes et garçons, n'a pas besoin de

PENDANT ces JOURS de CHALEUR.

Rien n'est plus utile dans le ménage qu'un bon réfrigérateur, allez donc voir l'assortiment de J. J. GAYNOR & Co.

J. J. GAYNOR & CO., Succ. de la C. F. Adams Home-Furnishing Store.

22, 24, 26 PRESCOTT ST., LOWELL, MASS.

A tous les Intéressés!

Nos compatriotes sont priés d'apprendre et de bien retenir qu'il y a un magasin d'Épicerie par excellence se trouve chez

ED. BERGERON, Coin des Rues Cabot et Moody, (Successeur de J. W. PARADIS)

Le choix de Provisions et Epicerie de toutes sortes est des plus varié; on y reçoit tous les jours les Produits de la ferme, Fruits, Légumes et autres Végétaux.

Que tous les canadiens de Lowell se donnent la peine de visiter l'établissement de

A. L. GENEST, Qui vient de succéder dans le commerce de MEUBLES, POBLES, TAPIS etc., etc., à

E. H. DUPREZ, 303 Rue Merrimack.

294-MERRIMACK St - 294

Lavallée & Mailloux, Orfèvres et Bijoutiers

LES PLUS POPULAIRES DE LOWELL. Assortiment général de Montres en or et en argent, bijouteries, Argenteries, Lunettes, chaînes, Médailleurs, etc.

Specialites: Réparations et nettoyages de montres et de bijouteries Satisfaction à tous; ouvrage sans reproche.

RIVERSIDE PARK!

Grande Vente d'ouverture du Printemps de Beaux * Lots * a * Batir.

250 LOTS DEJA VENDUS. Nous avons 250 Lots qu'il nous reste à vendre ce printemps.

Ces lots sont de beaux terrains élevés, situés à dix minutes de marche des Chars Urbains ou des Gares et à 15 minutes de toutes les manufactures de la ville.

Les prix varient de \$35 à \$200 par lot, à des conditions faciles et avantageuses pour tous ouvriers, seulement \$5.00 comptant et 1 par cent payable chaque semaine sur le capital ou prix d'achat.

Si vous désirez payer plus tôt un acompte de 10 par cent vous sera remis, de même sur tous les paiements hebdomadaires que vous ferez à l'avance.

vingt lots à donner aux premières vingt personnes qui achèteront de ces lots et bâtiront des maisons valant pas moins de \$1000, toutes finies, le ou avant le 1er septembre 1892, il sera remis un Acte de Vente et Possession certifié et tout argent qu'elles auront payé leur sera remis.

En outre, un escompte additionnel de 10 par cent sur le prix des lots sera remis à ceux qui achèteront durant la vente d'ouverture. C'est le temps d'acheter, vous épargner 10 par cent en achetant ces lots maintenant. Les frais de transport ne coûtent rien à ceux qui désirent visiter ces Lots.

National Land & Building Co.

87 MIDDLESEX St., Lowell, Mass.

JOHN J. DAWSON, Marchand de BIERES, VINS ET LIQUEURS DE CHOIX

N. B.—Un commis canadien attaché à l'établissement. Liqueurs de toutes sortes en bouteilles où en fûts, pour l'usage des familles. Toutes commandes de la part du public canadien seront exécutées fidèlement et livrées à domicile et au le délé.

MOODY & SUFFOLK STS. Lowell, Mass.

La Toux, les Bronchites, le Rhume et la Consomption Guéris en très peu de temps par l'usage des remèdes suivants

J. E. P. RACIOT, 278 1/2 MERRIMACK STREET, Lowell, Mass.

Pour ces maladies, employez son sirop Pectoral, sa préparation Tonicque, ses Filices Magiques et ses Emplâtres de Lorse, son Onguent Mystérieux pour le Rhûe, et vos enfants seront guéris sans aucun danger, son Onguent de Lorse est insurpassable pour le traitement des points de côté, coups, les contusions et les maux de reins, sa préparation Tonicque renforcé le sang et les nerfs.

Spécifique pour la Verrue solitaire. Ce remède qui fait tant de victimes, est chassé dans l'espace de quelques heures par l'usage de ce remède connu de J. E. P. Raciot seul. Prix, \$2.00 la bouteille, remède pour chasser la verrue solitaire, J. E. P. Raciot, 1444 rue Notre Dame, Montréal, P. Q.

